L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 31 MARS 1892.

M. PAUL DESCHANEL.

Nous avons eu hier l'excellente surprise d'une visite deux fois bienvenue : celle de M. Paul Deschanel, jeune homme d'une sérieuse et haute valeur d'abord ; et puis fils d'un de nos plus remarquables condisciples de Louis le Grand, un ami souvent dans notre pensée, souvent regretté ; M. Martin Deschanel.

Après avoir brillé comme lauréat au Collège, à la Sorbonne, l'Elève est vite devenu l'une des individualités saillantes de la France. Depuis longtemps déjà Sénateur inamovible, il est parvenu à cette grande position par la seule puissance de son multiple talent : professeur, critique, conférencier, écrivain ayant fait marque dans le livre, les revues, les journaux.

Tempérament chaud, enthousiaste, armé, pour la lutte de la vie, par de fortes études, poursuivies sans trève et qu'il continue encore, comme au temps où elles le poussaient le mieux en avant, en lui battant la diane de la jeunesse et de l'avenir.

Le fils dont nous venons de serrer la main et en qui nous retrouvions les traits du père, M. Paul Deschanel a donc de qui tenir. Pénétré de cette vérité que la noblesse du talent oblige au moins autant que l'autre, il s'est bientôt frayé une voie.

Né en 1856, à Bruxelles, où vivait son père, proscrit après le coup-d'état de décembre, M. Paul Deschanel figurait dans l'administration dès 1876.

De 1876 à 1877, il était chargé d'un secrétariat au ministère de l'intérieur (MM. de Marcère, Jules Simon); puis il passait presqu'aussitôt par trois sous-préfectures importantes, et, en octobre 1885, il était élu membre de la Chambre des Députés par le département d'Eure-et-Loir; il le représente encore aujourd'hui, avec l'autorité que lui donne un talent oratoire qui porte l'empreinte d'un esprit profondément observateur et n'employant la belle forme que pour la donner comme cadre aux idées utiles, fécondes.

Ses qualités administratives, ses études, son éloquence pratique, des livres justement remarqués, sa sincérité, sa probité politique—car, ainsi que le père le fils est un caractère dans toute l'élévation du mot—tout cela a appelé l'attention du gouvernement français sur M. Paul Deschanel; c'est la confiance de ce même gouvernement qui l'a amené aux Etats-Unis.

Il y a été envoyé, il y est depuis plusieurs mois, pour y suivre un moment le fonctionnement de nos institutions; se rendre compte de nos ressources, agricoles, manufacturières, industrielles; connaître les constitutions diverses, régissant les divers Etats souverains, sans être en conflit avec la Constitution mère, celle de l'Union même.

M. Paul Deschanel a donc sans nul doute employé partie de son temps à observer cette sorte de système planétaire que forme notre machine gouvernementale; des Etats gravitant, évoluant autour d'un Souverain, existant uniquement par la délégation de pouvoirs que lui ont faite les Souverains l'encerclant.

Sorte de soleil, si vous voulez, placé au centre, mais qui, celui-là, ne devient foyer que par la lumière reçue des planètes dont il est environné.

Mais, si nous le comprenons bien, la mission de M. Paul Deschanel est plus spécialement d'étudier, aux Etats-Unis, la grande question économique : celle du Travail, et, conséquemment, de l'antagonisme, du duel entre celui-ci et le Capital. Duel redoutable, déjà commencé dans notre dix neuvième siècle et dont les premières passes indiquent déjà que les populations vont s'y ruer avec fureur et que la mêlée se prolongera bien avant dans le vingtième siècle.

Jusqu'ici c'est là un terrible sphinx dont nul n'a pu pénétrer le mystère.

On voyage aujourd'hui avec une rapidité vertigineuse, et M. Paul Deschanel a voulu parcourir notre pays, autant que possible, dans tous les sens. Hier matin il arrivait de San Francisco à fond de train, et hier soir il quittait la Nouvelle-Orléans ; à notre vif regret, car nous aurions été heureux de la lui faire plus amplement connaître.

Il suffit de causer quelques instants avec M. Paul Deschanel pour se convaincre qu'il a mis son temps à profit.

Sans doute il lui a fallu jeter un coup d'œil rapide sur les nombreuses régions qu'il a traversées en une période relativement courte; mais ce coup d'œil est celui d'un homme habitué à observer, à comparer, à déduire. Nous avons donc la conviction qu'il aura vu, apprécié sainement, et que de cette tournée forcément à grande vitesse naîtra un bon livre.

Il ne versera pas dans le parti-pris; il écrira, dégagé de tout préjugé; dédaignant ainsi le procédé de ces visiteurs que l'amour du clocher frappe de myopie; qui dénoncent les seules défectuosités de cette admirable et tant virile République Américaine, et ne veulent point en reconnaître les splendeurs.

M. Paul Deschanel aura vu ce travail en action dans toutes les sections de ce vaste continent, où tant d'éléments hétérogènes parviennent à s'homogénéiser, à s'harmoniser.

Il a franchi ces pays du Nord, de l'Est où se multiplient les manufactures de toutes sortes; qu'empanachent les montées, les spirales de fumée des usines ; il a visité cette Californie où semblent s'agréger toutes les richesses de notre Amérique et de la sphère, pourrait-on dire ; où l'industrie grandit dans une activité dévorante.

Il a voyagé dans cet Ouest, ce *far West*, qui se développe, dont l'horizon recule sans cesse sous la hache du pionnier ; il a regardé se démêler sous ses yeux cette gigantesque chevelure faite de rails—comme une chevelure de comète; il a parcouru ce Sud, agricole d'abord, car c'est le premier lot des terres chaudes, toujours devancées par les zones tempérées sur la voie des manufactures ; mais il a pu découvrir, mais, on a dû lui dire que déjà ce Sud ne se contente plus de l'agriculture, sent le besoin de devenir manufacturier, afin de ne plus fournir à d'autres les produits par lesquels ceux-ci l'exploitent, tout en légiférant contre lui.

Ces manufactures prochaines, indispensables; ces manufactures de demain peut-être, voilà la sérieuse lutte de l'avenir entre le Nord et le Sud.

Si nous ne nous trompons c'est Jean-Baptiste Say qui écrivait que les colonies anglaises (la République Américaine actuelle) s'étaient détachées de la mère-patrie, parce que celle-ci leur envoyait plus de vexations que de marchandises.

Nous ne nous détacherons plus du Nord, Dieu nous en garde! mais puisque présentement il nous prodigue les vexations, nous lui ferons une guerre économique, féconde; nous le combattrons avec ses propres armes; nous les puiserons dans des arsenaux de travailleurs, de manufactures à la veille d'être fondées.

Le jeune député d'Eure-et-Loir a certainement entrevu ces vérités, si courte qu'ait été sa course sur notre continent ; les signes du temps lui auront dit que d'autres destinées attendent le Sud, délivré de cet ennemi, de ce stigmate : l'esclavage.

Il gardera ses cultures, grandes et petites, mais il les variera, les multipliera; et pour mieux servir l'une de celles-là—le coton—il fondera tout à l'heure des filatures et enlèvera ainsi à des rivaux la possibilité de tirer le plus grand profit de notre propre travail, ainsi qu'ils le font actuellement.

Le Sud a immensément souffert et de blessures profondes, mais les plaies se ferment; les ténèbres ont été bien épaisses, bien longues; mais voici venir, croyons-nous, le lever de radieuses aurores.

En renouvelant notre adieu à M. Paul Deschanel nous lui renouvelons aussi le regret de n'avoir pu le garder plus longtemps. Sa bonne visite ne sera pas oubliée ; désormais son souvenir se mêlera, dans notre esprit, à celui de son père.

L. PLACIDE CANONGE.

P. S.—M. Paul Deschanel doit s'embarquer à New York pour le Hâvre, sur le transatlantique français du 16 avril.

UN CAS DE LONGÉVITÉ.—Le correspondant viennois du *Daily News*, de Londres, rapporte un cas d'extraordinaire longévité :

"Il existe, à l'heure qu'il est, à Dresmes, dans le district de Mostar—dit-il—un paysan du nom d'Anton Zuritch, âgé de 130 ans. Il travaille encore dans son vignoble et va à la messe tous les dimanches, bien que l'église soit à une distance de 8 kilomètres de chez lui. Ses yeux sont excellents, mais ses sourcils, qui se joignent et sont excessivement longs et forts, l'empêchent presque d'y voir. Il aime à parler du vieux temps, et il raconte des anecdotes très intéressantes. Sa mère est morte à 120 ans, son père est mort jeune."

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 31 mars 1892—Indications : Pour la Louisiane, — Temps beau, plus chaud, vents du sud.

Température du 30 mars 1892.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
heures du matin	66	17
Midi	80	24
3 P. M	82	25
6 P. M	76	22

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.
George Powers à Mlle Lizzie Dusttingham.
Charles Scheffel à Mlle Amelia Zinc.
Charles Mitchell à Mlle Bertha Spillman.
John J. Schellang à Mlle Mary Jacobs.
Angelo Fecale à Mlle Francesca P. Coniglio.
Christian Van Ehren à Mlle Bertha Koch.

Naissances.
Mme William Perry, un garçon.
Mme Joseph F. Meyer, un garçon.
Mme Paul V. Faucon, une fille.
Mme Adolph Rosenberg, une fille.
Mme Angelo Wagginal, un garçon.
Mme George P. Schneller, une fille.
Mme August P. Dupuis, une fille.
Mme Thomas J. Kennedy, un garçon.
Mme Charles J. Melchier, une fille.
Mme Louis J. Huber, une fille.

Décès.
Mlle Clotilde M. Bond, 23 ans, 130 rue Peniston.
John C. Gerber, 28 ans, coin Madison et Zimpel.
Morris L. Fribourg, 46 ans, 298 rue Bienville.
Samuel Haynes 16 mois, 146 rue Joséphine.
Samuel P. McCarthy, 28 ans, 611 rue Royale.
Craig Banks, 21 ans, Hôpital de Marine des Etats Unis.
George County, 32 ans, 68 rue Newton, Alger.
Charles B. Singleton 75 ans, 935 rue Camp.
Albert Kuntz, 33 ans, 19 rue Dauphine.
Ernest Durand, 5 ans, coin Royale et Ste-Anne.
Nicola Zarlingo, 10 ans, 51 rue des Ursulines.
Henry Munch, 79 ans, 295 rue Laurel.
Mme Belmont Sarrat, 52 ans, 97 rue Dumaine.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :
W. Markel à W. Comrolley, deux terrains bornés par les rues Soulat, Robert, Laurel et Constance, $775.
L. Ledet à D. Lenihan, un terrain borné par les rues Marais, Annette, St-Claude et St-Bernard, $1,175.
B. Holscher et als à N. Krentz, trois terrains bornés par les rues Indépendence, Pauline, Dauphine et Bourgogne, $1,520.
Succession H. Eyrich à J. Rainey, un terrain borné par les rues St-Charles, Pine, Hampson et Lowerline $8,700.

Cour de Circuit.—O. Bohannan, reconnu coupable de contrefaçon, entendra ce matin prononcer sa sentence.

Des exceptions ont été enregistrées dans l'affaire de Mme Comitez contre la ville pour les motifs suivants :
1. Le tribunal n'a pas de juridiction, la pétition de la demanderesse ne faisant pas mention de sa nationalité.
2. La pétition ne parle pas davantage de la nationalité des défendeurs.
3. La demanderesse n'a pas de droit d'intenter le procès, parce qu'elle n'est pas la veuve de Loretto Comites.

Les autres motifs sont la mention faite dans cette pétition de détails inutiles et la prescription qui rend nulles les poursuites intentées par la demanderesse.

Cour Civile de District.—Chas. Peanhey contre Ad. Sheurich pour $151 95.
Lange Bimheimer & Co. contre Mme Ad. L. Shensich, pour $178 25.
N. O. Cooperative Banking Association contre Mme Thérèsa Fener, pour $110 00.
L. C. Starke contre Howard M. Smith, pour $178 05.
E. Reems contre T. M. Ciaccio, pour $515 62.
Mme H. B. Perkins contre V. et P. Meyr & Co., pour $4,622 65.
Mlle Anna Berth Potharet, demande l'émancipation.
Geo. C. Gottscholk contre E. M. Mattes en partage.
E. W. Huntington contre J. Hardy pour empêcher une vente pour taxes.
P. H. Eichorn, demande l'émancipation.
Les successions de Mme E. P. Lewis, Sebastien Swoop, J. J. Doly et Thos. Markey sont ouvertes.
La succession Ad. M. Prine Banerd est ouverte.
Il laisse à sa femme l'usufruit de ses biens qui, à sa mort seront partagés entre ses quatre enfants.

Cour Criminelle.—Une ordonnance de non lieu a été rendue en faveur de Jean Hotte, accusé de larcin.

Cour Criminelle.—(Section A). Phil. Lobrano, accusé de l'assassinat de Peter Deibler, commis au mois d'octobre 1890, chez Josée Lobrano, sœur de la victime, a comparu hier devant la cour Criminelle et a été acquitté.

Ticket Municipal.—Le ticket des *Independants* a été complété comme suit :
Pour maire—Joseph A. Shakspeare.
Pour contrôleur—Otto Thoman.
Pour trésorier—Ernest Miltenberger.
Pour commissaire des travaux publics—Jeremiah Gleason.
Pour commissaire de police et édifices publics—Wm. Smith.
Pour shérif civil—Charles W. Drown.
Pour shérif criminel—H. D. Monnier.
Pour avocat de district — Charles J. Theard.
Pour coroner—Dr. P. E. Archinard.
Pour greffier de la Cour civile de district—J. J. Fitzgerald.
Pour greffier de la Cour criminelle de district—Alfred Barnes.
Pour recorder des hypothèques—Charles Wirth.

COURS DE CITÉ.
Première—Juge, H. H. Price; constable, W. McCormick.
Troisième—Juge, Thomas F. Maher; constable, F. C. Wagner.
Quatrième — Juge, Joseph Brewer; constable, M. F. Michel.

COURS DE RECORDERS ET DE POLICE.
Première—Wm. S. Terry.
Troisième—Charles F. Alba.
Quatrième—Peter Clément.
Cinquième—Fred Toebleman.

CONSEILLERS MUNICIPAUX AT LARGE.
Premier, Deuxième et Troisième wards—C. L. Keppler.
Quatrième, Cinquième et Sixième wards—D. C. Mellen.
Septième, Huitième et Neuvième wards—J. H. Douglas.
Dixième et Onzième wards—Walter R. Stuffer.
Douzième, Treizième et Quatorzième wards—C. E. Murray.
Quinzième ward—John Lampton.
Seizième et Dix-Septième wards—H. Loehte, Sr.

CONSEIL DE VILLE.
Premier ward—Wm M. Levy.
Deuxième ward—Richard McCarthy.
Troisième ward—
Quatrième ward—
Cinquième ward—Peter Congot.
Sixième ward—Charles Garvey.
Septième ward—
Huitième ward—John Crimen.
Neuvième ward—John A. Davilla.
Dixième ward—Fred A. Ober.
Onzième ward—Peter Doerr.
Douzième ward——
Treizième et Quatorzième wards—Adam Lorch.
Quinzième ward—W. P. Heap.
Seizième et dix-septième wards—James Thorn.

SÉNATEURS.
Pour les Premier et Deuxième Districts—Pas de nomination.
Quatrième District, 2me et 15me wards—H. R. Gardner.
Cinquième District, 1er et 10me wards—Euclid Borland.
Sixième District, 11me, 12me, 13me 14me et 16me wards—R. H. Lea.

REPRÉSENTANTS.
Premier ward—C. F. Porter.
Deuxième ward—Wm K. Korn.
Cinquième ward—Anton Walle.
Huitième ward—P. W. Mulqueeny.
Neuvième ward—Francis Tory, Jr.
Dixième ward—Thomas S. Ellis.
Onzième ward—Breedlove Smith.
Seizième et Dix-septième wards—Dr S. L. Henry.
Quinzième ward (Alger)—Frank A. Daniels.

Accusé de vol.—Les détectives Flotte et Dale, ont arrêté hier, au No 220 de la rue Baronne, H. E. Kuerr, surintendant du O'Brien Linking Mill, qui est accusé de vol par M. W. P. Ross, membre du Bureau des directeurs de cette maison.

Il prétend que Kuerr s'était approprié un certain nombre de sacs vide et une bascule qu'il avait vendus à des voisins. Kuerr dit qu'il avait vendu ces objets pour rentrer dans plusieurs mois de salaire qui lui étaient dus.

Explosion d'un réservoir d'ammoniaque.—A midi et demi un réservoir en fer contenant 25 gallons de gaz ammoniaque condensé, venant de St-Louis et consigné à la New Orleans Elevator Company, a fait explosion au quai du Mississippi Valley, au pied de la rue Julia. Deux mules, appartenant à M. Christy McEvoy, qui se trouvaient dans le voisinage, ont été aveuglées et grièvement brûlées par l'ammoniaque anhydre. Ces animaux sont évalués à $200 pièce.

Comité de Sept.

Le Comité de Sept s'est réuni de nouveau hier matin à l'hôtel St-Charles pour continuer son travail de vérification. A 10 heures et demie du soir, il a ajourné à ce matin, laissant pour aujourd'hui les paroisses Concorde, St-Bernard, St-Jacques, Ste-Marie, Vernon et Winn et les wards 6, 8 et 9 d'Orléans.

Dans tous ces wards et paroisses il y a des contestations qui seront réglées à la réunion de ce matin.

La liste, moins ces paroisses, est comme suit:

Paroisses	McEnery	Foster
Acadie		715
Ascension		513
Assomption	332	
Avoyelles		434
Bienville		686
Bossier	450	
Caddo		79
Calcasieu		310
Caldwell	47	
Cameron		111
Catahoula		35
Concordia		
Claiborne		1,017
DeSoto	11	
Est Baton Rouge	179	
Est Carroll	133	
Est Feliciana		309
Franklin		78
Grant		101
Ibérie	311	
Iberville	156	
Jackson		504
Jefferson	419	
Lafourche	944	
Lafayette		451
Lincoln		998
Livingston		198
Madison	88	
Morehouse		294
Natchitoches		326
Ouachita		79
ORLÉANS.		
1er ward	582	739
2me ward	891	641
3me ward	1,719	745
4me ward	826	270
5me ward	552	655
6me ward		
7me ward	756	684
8me ward		
9me ward		
10me ward	997	909
11me ward	663	
12me ward	100	
13me ward	165	
14me ward		4
15me ward	178	
16me ward	127	
17me ward	243	
Plaquemines		190
Pointe Coupée	270	
Richland	Vote égal.	
Rapides		496
Red River		179
Sabine		661
Ste-Hélène		267
St-Bernard		
St-Charles	147	
St-Jean-Baptiste	213	
St-Jacques		
St-Martin		74
Ste-Marie		
St-Tammany		6
St-Landry		1,652
Terrebonne	515	
Tensas	215	
Tangipahoa		269
Union		916
Vermillion		318
Vernon		
Washington		411
Webster		626
West Baton Rouge	159	
West Carroll		30
West Feliciana		93
Winn		

Le total de cette liste donne à M. Foster une majorité de 1,932 voix, mais dans les paroisses contestées, deux seulement lui donnent une majorité d'après les retours publiés après l'élection. Ste-Marie lui donne 355 voix et Winn 150, ce qui ferait un total de 2,437.

D'autre part, toutes les autres paroisses sont favorables à M. McEnery, et d'après les retours, il aurait à Concordia 40 voix, à St-Bernard 400, à St-Jacques 140, et à Vernon 40. Dans le 6me ward 1146, dans le 8me, 914 et dans le 9me, 1205, ce qui porterait sa majorité à 1382.

Pardons.—Le gouverneur Nicholls a accordé leur grâce aux convicts suivants, de la paroisse d'Orléans :
Louis Magnus, larcin ; Hy. E. Bertel et Hy. Howell, meurtre ; Cass. Summerfield, crime d'incendie.
Commutation de peine:
Jake Jones, coups et blessures ; Elliza Riddle, vol ; J. Guillinine, larcin ; John Parker, Geo. Taylor et Sam Tete, homicide.

Noyé.—Hier soir à 5 heures, David Allain, couleur, âgé de 2 ans, qui jouait dans la cour de la maison située au coin des rues Preston et Calhoun, est tombé dans un puits, et s'est noyé.

Le feu—A 4 h. 40 de l'après-midi, le feu s'est déclaré au No 655 de la rue Magazine, appartenant à M. T. O. Lelide et occupé par M. Hill, bijoutier.

L'immeuble, qui est assuré $1,025 à la compagnie Niagara, a été endommagé pour environ $600.

Le stock de M. Hill a été légèrement endommagé.

Accident.—A 6 h. 30 du matin, un nommé Dan. Meyers, âgé de 23 ans, demeurant au coin des rues Canal et Milan, travaillait à la fabrique d'huile Independance, au pied de la rue General Taylor, quand il a été légèrement blessé au bras droit, par une des courroies de l'ascenseur.

Il a été transporté à l'hôpital, dans la voiture d'ambulance.

Grand Jury.—Le Grand Jury a porté une accusation de voies de fait contre le capitaine Chris. Collein, qui a comparu devant la Cour Criminelle et a été mis sous caution de $250.

Vol.—Un nommé Ed. Maxwell, employé à la gare du Northeastern R. R., s'est plaint hier à la police, que dimanche matin, vers 1 heure, un nommé Paul Blanq, âgé d'environ 17 ans, l'a accosté, prétendant être un étranger sans ressources, et a réussi à se faire offrir sa chambre, pour la nuit. Le lendemain, Blanq qui est un malfaiteur bien connu de la police, avait disparu avec la montre de son bienfaiteur, évaluée $50.

—Nous recevons à une heure assez avancée de la nuit, en anglais, la communication suivante, sous forme d'interrogation :

1. Un individu peut-il ouvrir une pharmacie, sans être enregistré comme pharmacien ? Peut-il exécuter une prescription, en être tenu responsable, et être poursuivi devant la justice pour erreur commise en cette qualité ?
2. Est-il possible d'ouvrir une pharmacie sans être porteur d'un certificat, sans avoir donné des garanties de ses capacités dans cette matière ?

La réponse à ces questions n'est pas douteuse, mais nous n'avons pas sous les yeux le texte de la loi.

Le remède favori des dames.—Le Creole Female Tonic donne des forces, de la vigueur au système. Il est précieux pour les mères qui allaitent et il est inappréciable pour toutes les affections d'entrailles, les défaillances, la débilité, les irrégularités. C'est le grand ami de la femme et devrait trouver place dans toutes les demeures.

CONSEIL D'UN JOURNAL DE PARIS AUX DEMOISELLES.—Avant de vous marier, mesdemoiselles, examinez bien les ongles de vos fiancés. Un savant médecin vient de faire une communication à ses collègues, et il a découvert des choses bien curieuses, rien qu'en étudiant la forme des ongles.

Nous conseillerons donc aux jeunes filles de n'accepter, à aucun prix, pour époux, un jeune homme qui a la manie de se ronger les ongles. Ce jeune homme est un volage et un libertin.

Les belles sentimentales peuvent donner leur confiance au fiancé qui a les doigts longs et effilés. Ce sera, peut-être, un paresseux, mais, dans tous les cas, une nature poétique.

Celles qui goûtent le charme des longues soirées au coin du feu, choisiront, de préférence, un futur aux ongles longs et plats : il sera fidèle et doux.

Celles qui sont comme la femme de Sganarelle et qui ne dédaignent pas d'être rudement menées, prendront un fiancé aux ongles larges et courts ou durs et cassants : la brutalité sera son fait.

Celles qui veulent porter les culottes choisiront des ongles mous : elles épouseront ainsi une femmelette.

Toutes les jeunes filles devront se défier des ongles recourbés : elles éviteront d'avoir affaire à un hypocrite. Et toutes devront choisir un mari aux ongles fortement colorés: elles auront ainsi un compagnon courageux et robuste.

UN TRAPPISTE QUI FAIT UNE CONFÉRENCE.—On sait que les religieux trappistes font vœu de silence.

Cependant, l'un d'eux a donné, récemment, une conférence, à Paris, pour faire connaître au public l'œuvre que l'ordre de la Trappe poursuit parmi les Arabes.

Il y avait, paraît-il, dix ans, que le trappiste conférencier n'avait prononcé une syllabe. Curieux entraînement pour un orateur.

DEPECHES Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Expulsion d'un grand nombre d'anarchistes par le gouvernement français.

Paris, 30 mars—Conformément à la décision prise par le gouvernement d'adopter les mesures les plus rigoureuses pour supprimer les anarchistes, des ordres pour leur expulsion de France ont été communiqués aujourd'hui à quarante des principaux anarchistes étrangers à Paris.

Ceux-ci ne sont accusés d'aucun crime actuel, mais les autorités sont décidées à les empêcher de commettre des actes de violence ici.

On sait qu'ils sont en relation avec les anarchistes français, et l'on croit qu'ils seront beaucoup moins dangereux, s'ils sont chassés du pays.

Plusieurs autres anarchistes qui avaient reçu avis il y a quelque temps de quitter la France, ne se sont pas préoccupés de cet avertissement et semblaient même n'avoir aucune intention de partir.

Aujourd'hui la police est allée les prendre pour les conduire à la frontière.

Paris, 30 mars—Les anarchistes qui ont été notifiés d'avoir à laisser la France sont des Italiens, des Allemands, des Autrichiens, des Suisses et des Belges.

Il faut que dans les vingt-quatre heures ils aient quitté le sol français.

Les anarchistes toujours à l'œuvre à Paris.

Paris, 30 mars—On affirme dans certains quartiers qu'il y a eu une autre explosion de dynamite hier après-midi en cette ville—cette fois c'est dans la bâtisse du Crédit Lyonnais, une des plus grandes maisons de banque à Paris. On ignore encore l'étendue des dommages. Deux personnes ont été blessées, dit-on.

La police a la garde en ce moment de la bâtisse, et refuse de laisser qui que ce soit en approcher. Deux arrestations ont été faites. La bâtisse est immense, solidement construite et située dans le centre de la partie commerciale de la ville.

Probablement l'engin explosif a été placé dans la cour. Les dommages sont, croit-on, considérables.

Le directeur de la douane de Paris a reçu une lettre ainsi conçue: "Avis—A une assemblée anarchiste, il a été décidé que le département des douanes est inclus parmi les bâtisses qu'on doit faire sauter par la dynamite; prenez garde à vous."

Des ouvriers qui revenaient du travail à 7 heures ont trouvé en face du ministère des finances au Palais Royal, un cylindre en fer rempli d'une substance inconnue qui a été livré à la police.

On affirme que lundi après midi on a vu un individu jeter dans un corridor d'une maison du boulevard Magenta, un objet allumé. Un passant a immédiatement mis le pied sur celui-ci et il l'a ensuite ramassé et ce n'était autre qu'un tube dans lequel se trouvait une longue mèche qui venait d'être allumée.

Les anarchistes ont fait savoir à un riche distillateur du nom de Premer, qui réside à Romans, département de Drôme, qu'on fera sauter sa distillerie avec de la dynamite, le Jour de Mai (May Day).

L'opinion générale est que la ville est à la veille d'être plongée dans un règne de terreur, et malgré les assurances données par la police, l'excitation publique n'a pas diminué.

On a trouvé dans les appartements du dit Ravachol des bombes de nitro-glycérine.

Le prisonnier est sous le coup d'une sentence de mort par défaut pour le meurtre d'un vieillard.

Paris, 30 mars—La police a des raisons de croire qu'un anarchiste du nom de Léon Ravachol, qui a été souvent mentionné dans les dépêches, est l'auteur des explosions qui ont eu lieu boulevard St-Germain et rue de Clichy, et qu'il est à la tête d'une bande d'anarchistes, qui ont causé les autres explosions par la dynamite à Paris.

Plusieurs de ses complices allégués ont été arrêtés, mais Ravachol apparemment a pu éluder quelque temps la police, cependant un reporter l'a vu et a eu une entrevue avec lui. L'opinion général du reste, est que la police aurait pu le trouver aussi, si elle avait été très anxieuse de le faire mais pour une raison quelconque il n'avait pas été arrêté.

Les agents eux-mêmes ont dit qu'ils croyaient que cela serait difficile de l'arrêter, mais il paraît que le moment étant venu de le prendre, ils n'ont eu aucune difficulté.

Ravachol a été pris aujourd'hui à Paris et il n'y a rien qui indique qu'il a fait une résistance désespérée ainsi que la police s'y attendait, avant de se laisser mettre en état d'arrestation.

Le Père Forbes reçoit l'ordre de quitter le sol français.

Paris, 30 mars—Le Père Forbes, le jésuite écossais, qui a reçu l'ordre du gouvernement de quitter la France, pour s'être servi d'un langage insultant à l'égard de l'armée française, est parti aujourd'hui pour Londres.

Faisant allusion à l'expulsion du Père Forbes, le ministre des affaires étrangères, M. Ribot, a déclaré que l'action du gouvernement dans cette affaire, est en quelque sorte sommaire, mais maintient que cela était nécessaire.

Il a ajouté, que l'expulsion du Père Forbes n'implique aucun danger de voir une semblable décision à l'égard d'autres prêtres étrangers, tels que ceux qui font partie de la mission McCall, où des Anglais et des Américains sont intéressés.

Le Cardinal Richard, archevêque de Paris.

Paris, 30 mars—Il y a quelques jours, un ordre a été lancé par le cardinal Richard, archevêque de Paris, enjoignant au clergé de ne pas parler de politique dans les adresses publiques.

Le dit ordre a été lancé à cause des troubles qui ont eu lieu à l'église St-Merri, où il y a eu hier soir des démonstrations séditieuses.

Une foule considérable s'est rendue ce matin à l'église pour écouter un sermon. Arrivée à l'église on trouva les portes fermées et une affiche portant que l'adresse a été suspendue par ordre des autorités ecclésiastiques. La foule est restée stationnée autour de l'église pendant quelque temps, puis finalement commença à s'exciter et à devenir turbulente.

Au bout de quelque temps la même foule commença à chanter "Madame Veto avait promis," les premières paroles de la Carmagnole, et alors tout le monde s'est mis à chanter. La police attirée par le tapage qui se faisait ordonna à la foule de se disperser, mais celle-ci déjà excitée refusa d'obéir et se mit à se moquer des agents. Ceux-ci chargèrent alors la foule et après un conflit assez acharné réussirent à disperser les perturbateurs.

Aujourd'hui le journal *l'Eclair* publie une entrevue qui a eu lieu avec Mme Louise Michel la révolutionnaire bien connue.

L'âge n'a pas calmé l'ardeur de sa haine, et son animosité contre la loi et l'ordre n'a pas diminué.

Aux représentants du dit journal elle a dit, que pendant la période révolutionnaire actuelle, tout le monde devrait donner sa vie sans crainte, et tuer ses ennemis sans remord.

Elle a ajouté, qu'elle était convaincue, qu'à la célébration faite par les ouvriers le jour de mai (May Day), le gouvernement fera emprisonner tant de personnes, qu'il se rendra ridicule et odieux. Louise Michel a prédit qu'une révolution sociale est imminente, mais elle a ajouté qu'elle ne pensait pas qu'il y aurait des troubles le jour de Mai.

Le ministre des finances allemand.

Berlin, 30 mars.—M. Miguel, ministre des finances, a formellement notifié le comité Guelphe, que le parlement, et non la couronne contrôlera le fonds Guelphe. C'est une concession faite aux libéraux.

Le fait que l'empereur Guillaume a pris le thé cette après-midi avec le ministre Von Boetticher est un indice qu'une entente existe entre l'empereur et le ministre.

Secours pour les victimes de la famine en Russie.

Londres, 30 mars—Le steamer anglais *Missouri*, capt. Finley, qui est parti de New York le 13 mars pour Libau, avec une cargaison de graines et de farine pour les victimes de la famine en Russie, est arrivé aujourd'hui à Gravesend.

Le *Missouri* débarquera le bétail qu'il a à bord à Deptford. Le montant du fret collecté pour le transport de ces bestiaux sera envoyé par les propriétaires du steamer au fonds de famine russe.

Le commerce étranger de la Chine.

Singapore, 30 mars—Les statistiques qui viennent d'être publiées démontrent que le commerce étranger de la Chine pour 1891, s'élève à 234,000,000 taels, ou environ 273,780,000 piastres; une augmentation de 20,000,000 taels au-dessus des chiffres de l'exportation pour 1890.

Les exportations d'opium ont diminué en valeur, mais ont augmenté en quantité.

Le commerce du coton a beaucoup diminué.

Les importations de kerosene ont quintuplé dans les dernières dix années; les achats pour 1891 s'élevant à 40,000,000 de galons de kerosene américaine et 10,000,000 de galons de kerosene russe.

Les exportations de thé ont légèrement diminué et celles des soieries ont beaucoup augmenté.

Les chiffres relatifs aux revenus de douanes indiquent une augmentation de 1,500,000 taels sur 1890.

Autre crime du meurtrier Deeming.

Melbourne, 30 mars—Là police en cette ville croit avoir des preuves que Deeming outre les nombreux crimes qu'il a commis, a assassiné aussi un individu du nom de Keays avec lequel il avait fait le voyage d'Australie au Cap de Bonne-Espérance en 1888. Deeming écrivit, dit-on, subséquemment à des amis de Keays à Sydney, disant que celui-ci était mort dans les champs d'or du Transvaal.

Election parlementaire.

Londres, 30 mars—A une élection tenue hier dans la division est du Worcestershire, pour remplir la vacance à la chambre des communes, causée par la mort de sir Hastings (libéral unioniste), qui avait été trouvé coupable de détournement de fonds, M. Austin Chamberlain a été nommé pour lui succéder.

Celui-ci était le candidat du parti libéral-unioniste et des conservateurs.

Nouvelles de Buenos Ayres.

Londres, 30 mars—Une dépêche de Buenos Ayres au *Times*, dit que le bruit court que Forte Colmora a l'intention de résister par les armes aux autorités nationales.

Reichstag.

Berlin, 30 mars—Le Reichstag a adopté aujourd'hui le bill, qui permet au gouvernement de déclarer un état de siège en Alsace-Lorraine en cas de guerre.

La Chambre a aussi adopté un crédit pour la construction d'un système complet de chemin de fer stratégique.

Le Pape.

Rome, 30 mars—Le Pape est mécontent des attaques faites dans certains journaux contre l'archevêque Ireland, de St-Paul, Minn.

La nouvelle que Sa Sainteté a nommé une commission de cardinaux, contrairement aux désirs de l'Archevêque Ireland, pour examiner le rapport sur la question Faribault et Stillwater, est dénuée de fondement. Le Pape a envoyé des instructions contraires.

Emin Pacha.

Berlin, 30 mars—Le *Vossische Zeitung* publie la dépêche suivante reçue de son correspondant à Zanzibar: Emin Pasha s'avance de Wadelai.

Il a remporté une victoire sur les troupes commandées par ses anciens officiers qui se sont révoltés contre lui.

Il les a poursuivis jusqu'à Lado, sur le Nil Blanc, où il a capturé et fait fusiller les dits officiers rebelles.

WASHINGTON.

CONGRÈS.
Sénat.

Washington, D. C., 30 mars—Après la présentation de plusieurs rapports de divers comités, M. Coke présente les lettres de créance de M. Roger Q. Mills comme sénateur élu de l'état du Texas.

Après la lecture des lettres de créance M. Mills est assermenté.

Le ministre Montt, du Chili, a complimenté le nouveau sénateur.

Nominations présidentielles.

Washington, D. C., 30 mars—Le Président a envoyé aujourd'hui les nominations suivantes au Sénat :

MM. Frank L. Coombe, de la Californie, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis au Japon ; Edward B. Kirk, juge de la Cour d'Epreuves dans le comté Elder, territoire Utah.

Nouvelle non confirmée.

Washington, D. C., 30 mars—La dépêche reçue d'Indianapolis disant que le gouvernement paiera $100,000 comme indemnité aux familles des italiens tués par la populace à la Nouvelle Orléans en avril dernier n'est pas confirmée.

Le sous-secrétaire d'Etat Wharton dit qu'il n'a aucun avis à cet effet, et qu'il en saurait probablement quelque chose si une décision avait été prise ou une recommandation faite à ce sujet.

Délégués à la Convention de District Congressionnel.

Rochester, N. Y., 30 mars—Le premier caucus dans ce district congressionnel, pour élire des délégués à la convention de district congressionnel, a eu lieu cette après-midi, et des délégués ont été élus avec instructions de voter pour des délégués à la convention nationale, qui sont, dit-on, en faveur de Blaine et contre l'administration actuelle.

Le comte Ferdinand de Lesseps.

New York, 30 mars—Le comte Ferdinand de Lesseps, le célèbre ingénieur français du canal de Suez, est accusé par les cours de France d'abus de confiance.

Comme la transaction sur laquelle l'accusation est basée a eu lieu à New York, la plus grande partie du témoignage qui doit figurer au procès sera pris ici.

Le vicomte Paul d'Abzac, consul général de France, a, dit on ici, des lettres pour examiner un grand nombre de financiers américains les plus marquants. Des citations à cet effet leur ont été envoyées.

MM. Jesse Seligman, Edward Winslow et Charles Franeklyn ont été aujourd'hui assermentés comme témoins à la cour suprême. Leur examen a été ajourné jusqu'à une heure. D'autres témoins dans l'affaire seront appelés; parmi ceux-ci MM. Drexel Morgan & Co., D. & J. H. Leverich, Whitchouse & Co. et Russell Sage.

L'abus de confiance allégué contre le comte de Lesseps a eu lieu dans une transaction d'affaires pour laquelle lui et autres administrateurs de la compagnie du canal de Panama Inter océanique universelle ont obtenu le contrôle il y a plus de dix ans de cela, de la compagnie de chemin de fer de Panama.

La transaction comprend l'achat de 68,844 actions du stock de la compagnie du chemin de fer.

Le Président Palacco du Venezuela.

New York, 30 mars—Le *Herald* publie une lettre du Venezuela à la date du 18 mars, annonçant que le Président Palacco a lancé un manifeste aux Etats de la République défendant sa position dans la lutte parlementaire. Il déclare qu'il n'acceptera pas un autre terme comme président, dénonce ses adversaires au Congrès et spécialement le général Crespo. Le manifeste est très patriotique.

Le ministre Egan.—Tremblement de terre.

New York, 30 mars—Le *Herald* publie la nouvelle suivante de Valparaiso: Le ministre Egan m'a informé aujourd'hui, que le lieutenant Harlow, commissaire du Worlds Fair, lui a dit, qu'il avait envoyé un câblegramme ici. En dehors de cela, M. Egan ne sait rien des dépêches de Harlow, ni si des télégrammes ont été remis pour celui-ci à la légation des Etats Unis, ainsi que l'ont attesté des employés du télégraphe.

M. Egan est indigné de l'attitude prise par la presse chilienne, en mêlant la légation américaine à l'affaire Harlow.

Des documents seront envoyés demain par la malle dans cette affaire, par le bureau des affaires étrangères du Chili, au ministre à Washington, pour être transmis au gouvernement des Etats-Unis.

—Une violente secousse de tremblement de terre a été ressentie ce matin et a causé de grandes inquiétudes. La secousse était accompagnée d'un fort ras de marée.

Le choc s'est fait sentir à Santiago.

Convention républicaine à Minneapolis.

Louisville, Ky, 30 mars—Demain à midi, s'assemblera la convention pour choisir les délégués à la convention nationale républicaine à Minneapolis.

Les délégués de districts suivants ont été nommés:
Premier District—A. D. Corby et O. Ross Baker.
Second District—E. G. Sebree, Jr, et A. H. Anderson.
Troisième District—Dr W. G. Hunter et William K. Turner.
Quatrième District—R. H. Martin et le juge Wilby.
Cinquième District—A. E. Willson et Horace Scott.
Sixième District—Contesté.
Septième District—L. P. Tarleton et Leslie Combs.
Huitième District—Col. D. B. Collier et Curtis L. Burnam.

Harrison recevra probablement l'appui de la délégation.

Le gouverneur McKinley.

Cincinnati, Ohio, 30 mars—Une dépêche spéciale de Columbus, Ohio, au *Times Star*, dit que le gouverneur McKinley a nommé l'Hon. C. L. Poorman, secrétaire d'État, en remplacement de D. J. Ryan, démissionnaire.

Funérailles du Dr. Munford.

Kansas City, 30 mars— Les funérailles du Dr. Munford, rédacteur du *Times*, ont eu lieu aujourd'hui à 2 heures et demie. Les restes ont été inhumés temporairement à Elmwood.

Rumeur d'une révolution au Brésil.

Buenos Ayres, 30 mars—Les nouvelles de l'Etat de Matto-Grosso, Brésil, annoncent qu'une nouvelle révolution a éclaté dans l'endroit et que le sénateur Peinhora est à la tête de celle-ci. L'objectif des insurgés est de déposer le gouverneur Ewbank. On annonce que la révolution est terminée à Rio Grande do Sul à la suite de la démission du gouverneur Barrios Casalsa en faveur de l'ex-gouverneur Castilho qui, à son tour, a nommé le Dr Goncolves Barbosa à ce poste.

On allègue que Rio Grande de Sul et autres états au sud du Brésil veulent former une nouvelle république.

Les réfugiés de Rio Grande de Sul qui étaient dans l'Uruguay retournent dans cet état et s'enrôlent dans la garde nationale.

—"The play's the thing" a écrit Shakespeare, un rhume, voilà la chose dit le malade qui lui fait regretter d'avoir jamais vu le jour. Nous nous étonnons de tousser, de perdre le sommeil. Et cependant si nous prenons une bouteille de vieux et sûr Sirop de Dacongé, nous ne tousserons plus.

UN DUEL ASSIS.

Avant d'être atteint de cette maladie douloureuse et singulière que l'on nomme "l'ataxie locomotrice," M. Anatole d'Y... était, à vrai dire, un rude gaillard.

Fils d'un officier supérieur du premier empire, il fut soumis dès sa plus tendre enfance à tous les exercices physiques.

A sept ans il nageait déjà comme un poisson, à neuf ans on lui mettait un fleuret à la main et à dix ans il pratiquait avec succès le tir au pistolet de salon.

Aussi à dix-huit ans c'était un jeune homme grand et robuste, plein d'entrain, avide d'aventures, de première force à l'épée et au pistolet.

Tour à tour marin et soldat, il eut une existence fort agitée et dix duels dont il sortit toujours vainqueur.

C'est son onzième que nous allons conter.

Le mal dont il souffrait, et dont la caractéristique est une paralysie des articulations du tibia, l'obligeait à marcher avec beaucoup de difficulté, les jambes écartées, et le mettait dans l'impossibilité absolue de pouvoir ployer les genoux.

Ce que dut souffrir cette nature ardente, ce lion enchaîné, vous le devinez aisément.

Pour se consoler il avait organisé un tir au pistolet dans son jardin, faisait rouler son fauteuil en face de l'objectif et consacrait à cet exercice la plus grande partie de son temps.

A quelque temps de là, un médecin lui ayant parlé des eaux des Pitons, à la Martinique, qui, prétendait il, étaient souveraines contre sa maladie, il obtint un commandement de capitaine en second à bord d'un navire marchand faisant voile pour la Martinique, et malgré son infirmité, il parvint à faire son service en s'appuyant sur sa canne, lorsqu'il était obligé de marcher.

Il arriva ainsi à la Martinique et commença son traitement, mais son état ne fit qu'empirer.

Découragé et aigri par cette déception, il fut obligé de reprendre la mer et de revenir en France, plus souffrant que jamais.

Pendant la traversée, il avait lié connaissance avec un passager créole qui avait à son service un jeune négrillon portant le même prénom que son maître.

M. d'Y.... que ses souffrances rendaient caustique et grincheux se livra, à propos de cette similitude de noms, à des plaisanteries qui ne furent pas du goût de notre créole qui, exaspéré, leva la main sur lui.

On les sépara avant l'exécution, mais l'insulte avait été publique; rendez-vous fut pris pour l'arrivée au Havre.

En sa qualité d'insulté, M. A. d'Y.... avait le choix des armes.

Il eût été charmé de pouvoir se battre à l'épée, pour donner tout bonnement une petite leçon à ce jeune homme contre lequel, vingt-quatre heures après l'incident, il ne se sentait animé d'aucun sentiment hostile.

Mais pouvant à peine se tenir debout, il dut renoncer à l'épée.

Il lui vint alors une idée: se battre au pistolet, assis, à quinze pas.

Après quelques discussions sur ce mode nouveau de régler une affaire d'honneur, sa proposition fut acceptée.

Les témoins placèrent les deux chaises à la distance voulue et de côté, de manière que chacun des adversaires présentait le côté droit.

Au signal un.... deux.... le jeune créole roulait dans la poussière et restait inanimé.

Les témoins se précipitent, on le croit mort; on cherche la blessure, on ne trouve rien et, peu après, le pauvre garçon évanoui, dompté par son système nerveux, revenait à lui.

M. d'Y.... riait dans sa barbe, car il avait tout simplement cassé avec sa balle l'un des pieds de la chaise, sur lequel un morceau de papier timbré du chemin de fer, préalablement collé, lui avait servi de mouche.

Il était tellement sûr de son tir, dans cette position si gênante pour ceux qui n'en ont pas l'habitude, qu'il avait résolu d'épargner son adversaire et de se borner à lui donner cette preuve de son adresse.

Le jeune créole est aujourd'hui officier de la Légion d'honneur, et il a prouvé, par son admirable conduite pendant la guerre de 1870, qu'il était arrivé à dominer complètement son système nerveux.

Les deux adversaires sont devenus depuis cette époque des amis inséparables.

BARON DE VAUX.

Athénée Louisianais.
Concours littéraire de 1891.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1891.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes ;

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population ; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 20 juin 1891 au 31 janvier 1892.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

QUE VEUT DIRE CELA?

Au cours du dernier mois, les immenses affaires de la King's Royal Germetuer Co. ont augmenté de plus de moitié; et des ordres considérables lui viennent de partout. Le 20 février, I. L. Lyon & Cie, de la Nouvelle-Orléans lui ont donné une commande qu'ils ont payée comptant, de sept mille deux cents bouteilles à livrer de suite.

Cela veut dire:

1. Que lorsque des hommes comme le général Longstreet, le Général Turner, le Gouverneur Hubbard, le Colonel Avery, le Rév. W. G. E. Cunningham, le Rév. T. B. Hawthorne, et le Rév. Sam Jones font l'essai d'une médecine et en parlent de la façon la plus favorable, le peuple les croit.
2. Que le Germetuer a fait tout ce que ces plus ardents amis ont déclaré qu'il ferait.
3. Que le remède a triomphé de la Grippe, du Rhumatisme, de la Dyspepsie, de la débilité Nerveuse, de l'Insomnie, des affections de reins, de l'asthme, des maux d'été, des catarrhes dans tous les cas où l'essai en a été fait.
4. Que la découverte du Germetuer est la plus précieuse contribution de ce siècle à la science médicale.

Comme médecine de printemps, il n'a pas d'égal; il fortifie l'estomac, facilite la digestion, tonifie le système, et ainsi donne santé et bonheur. Sous ce rapport nul remède ne lui peut être comparé.

Le Germetuer n'est pas un nauséabond composé; mais aussi agréable à boire qu'un verre de limonade. Le malade l'aime et attend anxieusement l'heure de le prendre.

A vendre $1.00 la bouteille chez tous les pharmaciens.

—FABRIQUÉ PAR—

King's Royal Germetuer Co.,
ATLANTA, GIA.

CHEMINS DE FER.
Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Memphis and Kansas City Fast Train 8:10am	Memphis and Kansas City Fast Train 5:00pm
Vicksburg Ex. 5 35 pm	Vicksburg Ex. 8 10 am
Baton Rouge accommodation ... 10 00am	Baton Rouge accommodation ... 3:45pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 3 Fast Mail 7:45am	No 4 Fast Ex. 7:45 am
No 7 Coast Acc. 9:05 am	No 6 Lim. Ex. 7:30 pm
No 1 Lim. Ex. 4 45pm	No 8 Coast Acc. 3:45 pm
No 5 Fast Ex. 7:30 pm	No 2 Fast Mail 8:25 pm

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger ... 6:15pm	Passenger ... 7:00am
Chicago and St-Louis mail ... 8:00am	Chicago and St-Louis mail ... 6:00pm
Chic. limited ... 7:20pm	Chic. limited ... 12:01pm
M. & K. C. ex. 8.00am	M. & K. C. ex. 6:00pm
Accommodation 9:15am	Accommodation 4:50pm
Excursion du dimanche ... 9:00pm	Excursion du dimanche ... 7:35am

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express ... 7:00pm	No 51 California Express ... 8 15am
Local ... 10:05am	Local ... 3.50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio express ... 7:20pm	San Antonio express ... 8:00am
California Ex. 11:20am	California Ex. 5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited. 2 30 pm	No 6 Fastline 8.45 am
No 5 Fast line 7.00 am	No 2 Limited ... 5:00pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.

Dimanche.	
No 9 ... 7:45 pm	No 10 ... 8:10 am
Tous les jours, le dimanche excepté.	
No 7 ... 8 20 am	No 8 ... 3:30 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte la Hache ... 9.00 am	Pte la Hache ... 7:00am
... 4 35 pm	... 5:00 pm
Shell Beach ... 3:40 pm	Shell Beach ... 10:00am
Dimanche	
Shell Beach ... 9-00 am	Shell Beach ... 7:00 am
Pte la Hache ... 8 10 pm	Pte la Hache ... 4 00 pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.	
Alger ... 9 00 am	Alger ... 4 20 pm
Tous les jours excepté le dimanche	
Alger ... 5:45 pm	Alger ... 8.00 am
Dimanche seulement.	
Alger ... 7:05 pm	Alger ... 8.00 am

Nouvelles Maritimes.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles. Nous les donnons, pour être plus précis, dans le texte anglais:

BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS, Nouvelle-Orléans, 4 février 1892.

Avis aux Capitaines de Navires.

Obstructions dangereuses à la navigation le long des côtes

Barnegat, North about 30 miles Sunken schooner, masts showing Feb 20

Cape Henlopen, NW ¾ W, distant 10 miles Indian River Inlet Life saving Station, W SW, ¼ W Barge *McClellan*, sunk in 10½ fathoms marked by a wreck buoy Feb 18

Heg Island light W NW (magnetic), about 7 miles Sunken schooner, in 5 fathoms, with three lowermasts about 15 feet out of water Dec 15

Lat 21 50', lon 86° 20', Brig *Antonio Palles* capsized and held by her anchors, in about 7 fathoms of water. Dec 28.

W. S. HUGHES,
Lieut. U. S. N.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

NAVIGATION FLUVIALE.
Départs de bateaux à vapeur.

JEUDI, 31 MARS 1892.
Donaldsonville—ALVIN, à 12 M
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 P M
Lakeport—ALTO, à 5 P M
Cincinnati—NEW MARY HOUSTON, à 5 P M
Bayou Sara—WHISPER, à 5 P M
St-Louis—JOHN GILMORE et barges, à 12 M

VENDREDI, 1er AVRIL 1892.
Port Barrow—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M

Fleuve et rivières.

Memphis, 30 mars—Le fleuve a 20 pieds 1 pouces et monte. Temps clair et chaud. Pas d'arrivages ni de départs.

Caire, 30 mars.—Le fleuve a 32 pieds 2 pouces et monte. Temps clair et doux. Arrivés, Guiding Star de Cincinnati à 10 p m; City of Providence de Natchez à 6 a m; Cherokee de Memphis à 7 a m; Buckeye State de Cincinnati à 8 a m. Alice Brown de St-Louis à 6 a m. Départs, City of Providence pour St-Louis à 7 a m; Cherokee pour St-Louis à 8 a m.

Louisville, 30 mars—La rivière monte—12 pieds 11 pouces dans le canal; 10 pieds 7 pouces aux chutes. Temps clair.

Passes.

Port Eads, 30 mars, 6 p m.—Vent du sud-ouest. Arrivés, à 8:30 a m, steamship anglais Costa Rican, capitaine Alexander, de Liverpool via Colon et les ports mexicains; à 4 p m, steamship italien S Oteri, capitaine Marelle, de Bocas del Toro, brick espagnol Maria de la Caridad, capitaine Maran, de Curaçao.

Départs, steamships Epworth pour Hambourg via Newport News; Ithemo pour Brême via Newport News; El Paso et Louisiana pour New York; Astronomer pour Liverpool; Montevideau pour Havre; Tordenskjold pour Bocas del Toro; et barque Constancia pour Almeria.

Marchés.

Paris, 30 mars—Les rentes 3 pour cent—96 francs 57 1/2c.

Londres, 30 mars, 4 p m.—Consols à la clôture 96 3/4 au comptant et 95 7/8 à terme.

Havane, 30 mars—Or espagnol 244 à 244 1/2. Change calme. Sucre calme.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 30 MARS 1892.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.
Steamship [am] Whitney, Morgan, Key West, via Punta Gorda et Port Tampa.
Steamship Breakwater, Galt, Livingston, via Bélise et Puerto Cortes.
Steamship (ang) Boyne, Barrett, Dunkerque.
Steamship (ang) Greetlands, Couillard, Progreso.
Steamship (sued) Hispania, Rosman, Port Limon.
Steamship (ang) Crescent, Williams, Rochefort, via Norfolk, Va.
Steamship (ang) Governer, James, Liverpool.

ARRIVÉS.
Steamship (ang) Costa Rican, Alexander, Liverpool, via Colon, Vera Cruz, Tampico et Progreso.
Steamship [Ital] S Oteri, Marelle, Bocas del Toro.

BATEAUX A VAPEUR.
Mabel Comeaux, Comeaux, Donaldsonville
New Mary Houston, Kates, Cincinnati.
City of Hickman, Bixby, St-Louis.
Alto, Carbine, Van Cluse.
Six chalands, Cold Water.
Lougre Kentucky, ——, Golden Ranch.

EXPORTATIONS.
LIVINGSTON, VIA BELIZE ET PUERTO CORTEZ—par steamship Breakwater—38,000 pieds bois de charpente.
DUNKERQUE—par steamship Bayne—94,907 42/60 boisseaux mais en grenier 8000 sacs à grain.
PROGRESSO—par steamship Greetlands—10,163 pieds bois de charpente.
PORT LIMON—par steamship Hispania—14,400 pieds bois de charpente.
ROCHEFORT, VIA NORFOLK, VIE—par steamship Crescent—99,074 20/60 boisseaux blé en grenier 5000 sacs à grain.
LIVERPOOL—par steamship Governer—5760 balles coton 26 sacs graine coton 5325 sacs tourteaux 2400 douves en chêne.

IMPORTATIONS.
BLUEFIELDS—par steamship Agnes—8500 régimes figues bananes 210 cocos 30 sacs cocos.

Arrivages de produits.
DONALDSONVILLE—par steamer Mabel Comeaux—240 barils melasse 5 sacs ris brut et fret assorti.
CINCINNATI—par steamer New Mary Houston—Fret assorti.
ST-LOUIS—par steamer City of Hickman—Fret assorti.
VAN CLUSE—par steamer Alto—224 balles coton 2351 sacs graine coton 1 fret assorti.
COLD WATER—par six chalands—280,000 douves.
GOLDEN RANCHE—par lougre Kentucky—30 barils sucre.

Par les chemins de fer.
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—Fret assorti.
N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE RR—Fret assorti.
LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—35 barils sucre 609 sacs farine graine coton 144 sacs tourteaux et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—763 balles coton et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—93 balles coton 635 sacs graine coton 900 sacs farine graine coton 50 barils vin et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—417 balles coton et fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC RR COMPANY.—366 balles coton 1098 sacs ris brut 150 barils vin 65 colis vin et fret assorti.
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—129 balles coton et fret assorti.

Par le Télégraphe.
New-York, 30 mars 1892.
à A. Moulton & Co.
Le steamship Knickerbocker, capitaine T. P. C. Halsey, est arrivé à 4 heures ce matin.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Nom.	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Ardangorm	Havre	1er dist. 39
Aransas	Laid up	Alger
Agnes	Bluefields	1er dist. 15
Andean	Liverpool	1er dist. 37
Brambam	U K or Continent	Elevator
Breakwater	Balise	3e dist. 30
Bancroy	Havre	4e dist. 47
Re,ne	U K or Continent	rue 2e
Bammwall	Hambourg	3e dist. 20
Benwick	Hambourg	Southport
Creole	Brême	4e dist. 41
City of Dallas	Puerto Cortes	3e dist. 30
Crescent	U K or Continent	Elevator
Discoverer	Liverpool	4e dist. 40
El Mar	New York	Alger
Eastern Prince	Gênes	rue 3e
El Dorado	New York	Alger
Excelsior	New York	Alger
Forest Holme	Brême	Gretna
Governor	Liverpool	1er dist. 21
Goldsworthy	En réparation	3e dist. 31
Gracia	Liverpool	1er dist. 27
Greetlands	Progreso	1er dist. 29
Hispania	Port Limon	1er dist. 15
Inchlonga	....	rue 3e
Jane Kelsall	Hambourg	Alger
Jos. Oteri, Jr	Truxillo	1er dist. 14
Knutsford	U K or Continent	Elevator
Kong Frode	Puerto Cortes	1er dist. 15
Kairos	Hambourg	rue 3e
Lascell	Londres	1er dist. 20
Louisianian	Liverpool	1er dist. 38
Orsino	Russie	1er dist. 31
Paris	Brême	Southport
Rydal Water	Brême	Southport
Rhein	Brême	Southport
Stettin	Barcelone and Gênes	3e dist. 29
Sydmonton	U K or Continent	Gretna
Vera Cruz	Vera Cruz	1er dist. 39
Vesta	Liverpool	rue 2e
Whitney	Havane	Alger
Westergate	U K or Continent	Elevator
NAVIRES.		
August	Russie	3e dist. 21
Friedlander	Russie	3e dist. 32
Nueva Elenora Madre		2e dist. 18
BARQUES.		
Amiello Galatola	Salerne	3e dist. 36
Armonia	Italie	3e dist. 29
Antonio Jane	Barcelone	4e dist. 43
Carlo	Oporto	rue 2e
Grazia	Oporto	rue 2e
Marmis	Baltic	3e dist. 31
Tafa le	Espagne	1er dist. 33
Vincenzo Galatola	Almeria	1er dist. 35
GOELETTES.		
Anna E Kranz	Philadelphie	1er dist. 19
Bella Sara	....	3e dist. 16
Chas E Balch	Providence	Gretna
Garnock	....	3e dist
Lena R Storer	....	3e dist
Mary B Baird	Boston	1er dist. 19
Wm J Lermond	Dunkerque	1er dist. 13

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Hudson, Kemble ... parti 26 mars
Steamship El Dorado, Byrne ... parti 30 mars
Steamship Chalmette, Percy ... parti 26 mars
Steamship New Orleans, Betts ... parti 26 mars

DELAWARE BREAKWATER.
Steamship Dunedin, Wignell ... parti 24 mars

HARTLEPOOL.
Steamship Florence, Campbell ... parti 9 mars
Steamship Gladys, Harrold ... parti 15 mars

LIVERPOOL.
Steamship Professor, Platt ... parti 25 fév
Steamship American, Millar ... parti 27 fév
Steamship Architect, Bond ... parti 5 mars
Steamship Costa Rican, Alexander ... parti 1 fév
Steamship Bernard Hall ... parti 12 mars
Steamship Nicaraguan, Winder ... parti 20 mars
Steamship Electrician, Davis ... parti 20 mars
Steamship Inventor, Black ... parti 26 mars
Steamship Wm Cliff, Fest ... parti 24 mars
Steamship Counsellor, Jones ... parti 24 mars

SWANSEA.
Steamship Daylight, Nesbit ... parti 27 janv
Steamship European, James ... parti 14 mars
Steamship P...assey, Evans ... parti 16 mars

LONDRES.
Barque Chas Luling, Steme ... expédiée 26 avril
Steamship European, James ... parti 8 mars

CLYDE.
Steamship Accomac ... parti 13 mars

ANVERS.
Steamship Havre, Grandillon ... parti 3 mars
Steamship Marseille, Mellière ... parti 17 mars

MARSEILLE.
Steamship Douglas Hill, William ... parti 20 mars

CANARIES.
Steamship Rhos, Murray ... parti 21 mars

GIBRALTAR.
Steamship Treherbert ... parti 17 mars
Steamship Humber ... parti 17 mars
Steamship Kingswell ... parti 23 mars

CARDIFF.
Steamship Parkgate, Ramsdale ... parti 19 mars
Steamship Highland Prince, Middleton ... parti 18 mars
Steamship Rhodora, Dwyer ... parti 21 mars

PAUILLAC.
Steamship Havre, Grandillon ... parti 6 mars

GENES.
Barque Zeffiro, Pellerano ... partie 18 mars

MESSINE.
Steamship Black Prince, Davies ... parti 25 fév
Steamship Salisbury, Gay ... parti 24 mars

PALERME.
Steamship Black Prince, Davies ... parti 5 mars

VENISE.
Steamship Birchfield ... parti 1er mars

MALTE.
Steamship Humber ... parti 9 mars

TENERIFFE.
Steamship Hardanger, Willis ... parti 16 mars

RIO DE JANEIRO.
Barque Crown Prince, Anderson ... partie 16 fév
Navire Asiana, Gray ... parti 28 janv

LAS PALMAS.
Steamship Turquoise, Ellis ... parti 23 mars

Rapport de l'Etat de Situation
—DE LA—
Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans,
A LA NOUVELLE-ORLEANS,
Dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, le 1er mars 1892.

ACTIFS.

Prêts et escomptes		$2,056,558 57
Surtirages, garantis et non garantis		208,445 00
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation		50,000 00
Bons des Etats Unis en main		10,800 00
Actions et bons		352,420 25
Dû par des agents de réserve approuvée		959,614 46
Dû par d'autres banques nationales		188,098 92
Dû par des banques d'Etat et banquiers		40,196 78
Maison de banque, meubles et installations		95,616 53
Dépenses courantes et taxes payées		11,794 24
Primes sur bons des Etats Unis		1,131 74
Chèques et autres items comptant	11,748 22	
Echanges sur le Clearing house	273,403 22	
Billets d'autres banques	11,885 00	
Monnaie courante fractionnelle, nickels et cents	3,665 95	
Espèces	446,580 00	
Billets Legal tender	40,060 00	787,279 40
Fonds de rédemption au Trésor des Etats-Unis (5 pour cent de circulation)		2,250 00
Total		$4,764,506 99

PASSIF.

Capital payé		$300,000 00
Fonds de surplus		700,000 00
Profits indivis		83,275 13
Billets de banques nationales en circulation		34,500 00
Dividendes non-payés		4,050 00
Dépôts individuels sujets à des chèques	$3,118,961 53	
Certificats de dépôts sur demande	69,069 75	
Chèques certifiés	2,196 00	
Chèques du caissier en circulation	50,114 10	
Dû à d'autres banques nationales	258,230 12	
Dû à des banques d'Etat et banquiers	238,000 36	3,732,580 78
Total		$4,764,506 99

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ss.

Moi, WILLIAM PALFREY, Caissier de la banque ci-dessus nommée, je jure solennellement que le tableau ci-dessus est vrai du mieux de ma connaissance et de ma croyance.

WM. PALFREY, Caissier.

Souscrit et assermenté pardevant moi ce 5me jour de mars 1892.

CHAS. T. SONIAT, Notaire.

Attesté—Correct: R. E. CRAIG, SIGMUND KATZ, ROBERT MAXWELL, Directeurs.

9 mars—1

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF
ANNONCE JUDICIAIRE.

Banque des Citoyens de la Louisiane vs. J. J. Gidière.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 30,475.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 16 avril 1892, à midi, de la propriété ci après décrite, à savoir :

Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, passages, privilèges et tout ce qui y appartient et qui se trouve dessus, situé dans le premier district de cette ville, dans le carré d'ilet borné par les rues Remparts, Canal, Dryades et Commune, mesurant, en pied français, vingt-neuf pieds de 1 pouce rue de la Commune, sur une profondeur de quatre vingt seize pieds sur la limite divisant de la propriété de Mme Ryan, quatre vingt-neuf pieds sur la limite le séparant de la propriété de C. W. Dumas, et trente pieds sur la limite inférieure. Ensemble avec cent quatre-vingt-deux actions du fonds capital de la Banque des Citoyens de la Louisiane attachées à la propriété.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions: Une somme comptant suffisant à payer la réclamation de la demanderesse, soit neuf cent dix dollars montant de stock loan avec 10 0/0 d'intérêt à partir du 1er novembre 1882 et la même additionnelle de trois mille deux cent soixante-seize dollars montant des contributions des actions avec 8 0/0 d'intérêt par an sur $364 dessus à partir du 1er décembre 1881 et avec 8 0/0 d'intérêt par an sur $364 du 1er décembre 1882, et avec 8 0/0 d'intérêt par an sur $364 du 1er décembre 1883, et avec 8 0/0 d'intérêt par an sur $364 du 1er décembre 1884, et avec 8 0/0 d'intérêt par an sur $364 du 1er décembre 1885, et avec 8 0/0 d'intérêt par an sur $364 du 1er décembre 1886, et avec 8 0/0 d'intérêt par an sur $364 du 1er décembre 1887, et avec 8 0/0 d'intérêt par an sur $364 du 1er décembre 1888, et avec 8 0/0 d'intérêt par an sur $364 du 1er décembre 1889, et avec les frais et charges du procès et la créance et les taxes de ville et d'Etat dues sur la dite propriété. L'acquéreur assumera en outre la balance de la dette du fonds capital hypothéqué, pas encore due mais sujette à être collectée d'après la charte et les lois de la banque, à savoir, la somme de $13 104 et l'acquéreur assumera toutes les obligations d'un actionnaire de la Banque des Citoyens d'après sa charte et ses lois, et la balance s'il y en a du prix d'adjudication, comptant.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
14 mars—14 21 28—avril 4 11 16

ANNONCE JUDICIAIRE.
VENTE PAR LE SHERIF CIVIL.

Une Rare Occasion pour Acquérir une Propriété de Résidence Elégante dans le Second District, Splendide et Substantiellement Construite.

RUE DU CANAL,

Dans le Centre de ce Grand Ilet de Terre de Valeur borné par les rues CANAL, DOUANE, ST-PATRICK ET OLYMPIA.

Mesurant à peu près 300 pieds sur chacune des dites rues.

Contenant 24 Lots de Terre.

Le tout magnifiquement embelli avec des arbres fruitiers et à ombrage et des arbrisseaux de choix, etc.

T. L. Bayne Jr versus Louis Lozano

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 34,988—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan à la Bourse des Encanteurs Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place, dans le premier district de cette ville, le SAMEDI, 16 avril 1892 à midi, de la propriété ci-dessous décrite à savoir:

Un certain lot de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui y sont, les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages lui appartenant ou qui, en quelque sorte en dépendent situé dans le second district, désigné par le numéro soixante-deux, sur un plan fait par J. Schreibe, ingénieur civil daté le 22 mars 1836 et déposé en l'étude de H. B. Cenas, anciennement notaire en cette ville. Le dit îlet est composé de vingt quatre lots numérotés de un à vingt-quatre et est borné par les rues Canal, Douane, St-Patrick et Olympia, et le dit lot de terre mesure plus ou moins trois cents pieds sur chacune des dites rues.

Acquis par le défendeur par achat de Arthur Dursou, d'après un acte fait pardevant Hunter C. Leake, notaire en cette ville le 22 novembre 1890, dûment enregistré dans le Conveyance Office Book 136 fo. 277.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
14 mars—14 21 28—4 11 16 avril

PAR JAS P. GUINAULT.

PHARMACIE

Succession de J. W. Sch[illegible].

PAR JAS P. GUINAULT Encanteur.—Bureau No 40 rue Bienville—SAMEDI 2 avril 1892 à 10 h du matin au No 12 rue Roman entre les rues Canal et Douane, en vertu d'un jugement de l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, en date du 21 mars 1892—

Le contenu de la pharmacie.

—Aussi—

Un lot de meubles meublant, coffre-fort, etc., etc.

Conditions—Comptant.
22 mars—22 27—avril 2

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanès et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 Poste H. et L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magasins et St-André.
19 Ste-Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliste.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
33 Thalie et Levée.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magasins.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste de la Cie de Pompe No 8.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 13, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
75 Hôtel de Ville.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
134 Poydras et Freret.
141 Bienville et Vieille-Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 2, Esplanade.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
247 Chemin du Bayou et Dorgenois.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24, rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Bayou et Dauphine.